

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 10

Vorwort: Terrorisme blême
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Terrorisme blême

Il fallait s'y attendre: l'armée au Comptoir, l'armée dans le cadre du 500^e fribourgeois, l'armée allait susciter quelque effervescence des soi-disant pacifistes et l'on a eu droit à un festival de la paix ici et, là, aux gesticulations d'adeptes du centre M.-L. King, lesquels sont allés s'allonger sans risque devant les chenilles d'un char immobile dans son stand du Pré Noverraz. Le scénario était quasi couru d'avance et les caisses de résonance que sont certains commentateurs et certaines agences de presse n'ont pas manqué de faire chorus.

Le public, lui, sans équivoque a témoigné de son attachement à notre instrument militaire, disant à sa façon, par sa présence, son intérêt, ses applaudissements, ce qu'a exprimé le chef du DMF: *«...les pacifiques, c'est nous, c'est l'armée. Les pacifistes militants qui ont, avant 1939, désarmé le Danemark, ralenti les préparatifs anglais, affaibli les résistances française, belge et néerlandaise, ont été les plus sûrs encouragements aux agressions hitlériennes.*

»Croire qu'on peut affronter un adversaire par la non-violence ou par la guérilla est un leurre. La non-violence n'a jamais fait reculer la force. Pas plus que la guérilla, si rudement menée soit-elle, ne peut dissuader pleinement de l'invasion. Aucune guerre n'est plus dure à conduire que la guerre de chasse, dans un pays préalablement occupé, laissant en otages, pour de futurs Oradour-sur-Glane, toute la population des villes et des villages...

»Quant aux bons apôtres du désarmement, je ne veux pas décourager leurs efforts. Mais qu'ils aient plutôt le courage d'aller les porter ailleurs, là où s'accumulent les armements offensifs qui nous font le devoir de renforcer notre défense. Cela sera plus difficile sans doute, car ils n'y trouveront pas les mass media pour donner le compte rendu complaisant de leurs manifestes et de leurs grèves de la faim...»

Si le terrorisme violent révolte, le terrorisme non violent écœure. Ils marchent si bien de pair d'ailleurs que l'on projetait à la soi-disant Semaine pour la Paix la bande vidéo «Zurich brûle». Quant à l'article annonçant cette contribution parmi d'autres, il signalait «que pour toutes ces *réjouissances* l'entrée était libre». Pas étonnant qu'un éditorialiste du même quotidien ait écrit que «la préparation de la guerre, fût-elle défensive, est effectivement *une maladie honteuse*».

Nous emprunterons notre conclusion à l'exorde du discours de M. Chevallaz devant le Palais de Beaulieu: «Il faudrait retrouver le sens du ridicule.»

RMS